

Introduction

Le centre du riz pour l'Afrique (ADRAO) est une association de recherche inter-gouvernementale autonome d'états africains et l'un des 16 centres internationaux de recherche agricole soutenus par le Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (GCRAI).

Le *modus operandi* de l'ADRAO est le partenariat à tous les niveaux. La recherche et les activités de développement de l'ADRAO sont conduites en collaboration avec de nombreux acteurs, essentiellement les systèmes nationaux de recherche agricole (SNRA), les institutions académiques, les institutions de recherche avancée, les organisations paysannes, les organisations non-gouvernementales et les donateurs au profit des agriculteurs africains – dont la plupart sont de petits producteurs – et des millions de familles africaines pour qui le riz est la nourriture de base.

En 2003, en reconnaissance d'un rôle émergent de plus en plus important, l'Association a pris l'appellation « Le centre du riz pour l'Afrique (ADRAO) ». Dans la poursuite de ce rôle émergent, le centre va activement étendre ses services et connaissances au-delà de la zone traditionnelle de son mandat pour appuyer la recherche-développement rizicole en Afrique orientale et australe. L'annexe 1 fournit plus d'informations sur l'historique et les acquis de l'ADRAO.

Dans l'élaboration d'un nouveau plan stratégique de l'ADRAO pour les dix ans à venir, il est utile de faire l'inventaire de ce qui a été accompli dans la mise en œuvre du plan précédent (1990-2000), d'analyser les points d'insuffisance qui pourraient constituer de nouveaux défis à considérer dans le nouveau plan et bénéficier aussi d'une synthèse des leçons tirées de tout le processus.

Principaux acquis de la mise en œuvre du plan stratégique 1990-2000

- Reconnaissance des plateaux, des bas-fonds pluviaux et irrigués comme les trois principales écologies de production rizicole en Afrique de l'Ouest;
- Matérialisation du concept de continuum plateau-bas-fonds comme écologie majeure de production rizicole en Afrique de l'Ouest;
- Caractérisation des contraintes-clés de production dans les principales écologies de production et de leurs contributions relatives aux pertes de rendement;
- Développement de matériels génétiques améliorés intra et interspécifiques (NERICA, WITA, Sahel) pour les principales écologies de production;
- Développement de pratiques agronomiques améliorées et de technologies post-récoltes;
- Adaptation d'approches de gestion intégrée des cultures (GIC) aux systèmes riz irrigué;
- Développement d'un partenariat effectif avec les SNRA à travers le mécanisme des Groupes d'action;
- Etablissement, mise en œuvre et fonctionnement effectif de réseaux majeurs et expansion des activités au-delà de la région traditionnelle de mandat – Réseau international pour l'évaluation génétique du riz en Afrique (INGER-Afrique), Consortium bas-fonds (CBF), Réseau ouest et centre africain du riz (ROCARIZ);
- Adaptation des approches participatives à la recherche et au transfert de technologies du riz en Afrique de l'Ouest;
- Amélioration des capacités humaines des acteurs au niveau national à travers la formation

(personnel de recherche post-doc, agents de vulgarisation, paysans), les ateliers et le programme de chercheur-visiteur;

- Une unité de ressources génétiques bien fournie avec plus de 20 000 accessions couvrant les différentes espèces *Oryza*;
- Etablissement de liens et développement de la collaboration avec l'Afrique orientale, centrale et australe (ECSA).

Leçons retenues de la mise en œuvre de la stratégie de recherche 1990-2000

- Les principaux systèmes de production rizicole sont dynamiques et peuvent être imbriqués dans l'espace et le temps;
- Les processus post-récolte peuvent contribuer de manière significative à la productivité et à la rentabilité du riz;
- Les matériels génétiques traditionnels africains (y compris les autres espèces *Oryza*) peuvent être exploités de manière efficace (par ex. dans le développement des NERICA);
- La participation des paysans au développement et au transfert des technologies peut augmenter de manière significative l'impact de la recherche;
- Les décisions prises par le paysan pour adopter de nouvelles technologies sont conditionnées par ses ressources, il est donc nécessaire de prévoir des alternatives (ou options);
- Les décisions le long de la chaîne de production-consommation sont conditionnées dans une certaine mesure par l'environnement politique;
- En plus de l'ADRAO et des partenaires traditionnels impliqués dans la chaîne conventionnelle de production-consommation (c'est-à-dire les SNRA, les agences de vulgarisation, les transformateurs, les consommateurs) les banques, les agences bilatérales, les ministères et les ONG locales sont aussi des acteurs de la filière riz.

Mission, vision et but stratégique

Alors que le mandat programmatique et géographique de l'ADRAO demeure le même, la mission du Centre a évolué au fil des ans en réponse au milieu changeant et aux besoins de développement prioritaires de la région.

La mission du centre du riz pour l'Afrique (ADRAO) pour la période 2003-2012 est de:

« contribuer à l'allègement de la pauvreté et à la sécurité alimentaire en Afrique à travers des activités de recherche-développement et des partenariats visant à augmenter la productivité et la rentabilité du secteur rizicole par des voies assurant la durabilité de l'environnement de production ».

Pour réaliser cette mission, la vision de l'ADRAO est **« de devenir un centre d'excellence, tête de file en recherche-développement rizicole ainsi que le point focal d'un réseau de recherche coopérative à l'échelle de la région ».**

Ce n'est qu'à travers une telle stratégie coopérative se basant sur un travail de réseau que les résultats de recherche et les activités de développement pourront vraisemblablement avoir un impact positif large sur les conditions d'existence des individus et des communautés qui cultivent, transforment, commercialisent ou consomment du riz.

C'est dans cette optique que l'objectif stratégique suivant a été établi pour la période 2003-2012:

« augmenter de manière significative la qualité, l'utilité et la disponibilité de connaissances et de technologies dans le secteur du riz visant à soutenir et améliorer le bien-être des pauvres en Afrique ».